



HAL
open science

“ Préface ” à l’ouvrage de Daniel Régnier-Roux, Je suis... Marguerite Yourcenar, Lyon, Jacques André éditeur, 2014

Rémy Poignault

► To cite this version:

Rémy Poignault. “ Préface ” à l’ouvrage de Daniel Régnier-Roux, Je suis... Marguerite Yourcenar, Lyon, Jacques André éditeur, 2014. Daniel Régnier-Roux, Je suis... Marguerite Yourcenar, Lyon, Jacques André éditeur, 2014. hal-02558612

HAL Id: hal-02558612

<https://uca.hal.science/hal-02558612>

Submitted on 29 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

je suis... Marguerite Yourcenar

Illustration de couverture : Dessin original de Daniel Régnier-Roux d'après une photographie de Marguerite Yourcenar.

CE LIVRE A ÉTÉ IMPRIMÉ EN FRANCE SUR
UN PAPIER ISSU D'UNE FORÊT
EUROPÉENNE CULTIVÉE DANS LE
RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET LE
SOUCI DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

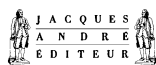


© Jacques André éditeur — 2013
5 rue Bugeaud — 69006 Lyon
<http://www.jacques-andre-editeur.eu/>
ISBN 978-2-7570-0285-8
N° éditeur 1657
ISSN 1952-2185
N° 25

DANIEL RÉGNIER-ROUX
je suis... Marguerite Yourcenar

Collection *je suis...*

préface de Rémy Poignault



Collection dirigée par Jean-Paul Chich

Liste d'établissements scolaires français nommés Marguerite Yourcenar

LYCÉE POLYVALENT MARGUERITE YOURCENAR
60 rue Antoine de Saint-Exupéry BP 35 62660 Beuvry

LYCÉE MARGUERITE YOURCENAR
2 rue Du Miroir BP 27168 72000 Le Mans

LYCÉE POLYVALENT MARGUERITE YOURCENAR
rue Victor Schoelcher 67150 Erstein

LYCÉE MARGUERITE YOURCENAR
62 rue des Edouets BP 86 91420 Morangis

COLLÈGE MARGUERITE YOURCENAR
56 rue d'Angleterre BP 37 59870 Marchiennes

ÉCOLE MATERNELLE PUBLIQUE MARGUERITE YOURCENAR
71 rue Jean-Joseph Laborde 34080 Montpellier

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE MARGUERITE YOURCENAR
59 rue Saint-Sébastien 59190 Caëstre

ÉCOLE PRIMAIRE PUBLIQUE MARGUERITE YOURCENAR
4 place 59940 Le Doulieu

ÉCOLE PRIMAIRE PUBLIQUE MARGUERITE YOURCENAR
4 rue du stade 62161 Marœuil

préface

Daniel Régnier-Roux réalise ici une entreprise originale et risquée en offrant une « autobiographie » de Marguerite Yourcenar, alors que l'auteur est loin d'être favorable à une écriture du moi ; ne dit-elle pas au cours d'un entretien : « Cette obsession française du « culte de la personnalité » (la sienne) chez la personne qui écrit ou qui parle me stupéfie toujours. Oserais-je dire que je la trouve affreusement petite-bourgeoise. Je, moi, me, mon, ma, mes... [...] Le public qui cherche des confidences personnelles dans le livre d'un écrivain est un public qui ne sait pas lire » ? (Les Yeux ouverts, Paris, Le Centurion, 1980, p. 218)

L'écrivain a constamment œuvré à masquer son moi. Elle utilise ainsi le truchement de personnages et le détour du mythe pour exprimer une intense « crise passionnelle » avec Feux, où ce sont Phèdre, Clytemnestre, Antigone, Sappho, mais aussi Phédon et d'autres figures issues du mythe ou de l'histoire antique qui lui permettent de se dire sous le masque de l'universel.

Ses protagonistes disent quelque chose et même beaucoup d'elle, de sa philosophie personnelle : Hadrien, Zénon, Nathanaël sont, dans une large mesure, des alter ego ; et l'on peut suivre l'évolution de sa pensée, de sa conception du monde et de la vie à travers la progression de son œuvre, Daniel Régnier-Roux mettant bien en lumière le cheminement d'un protagoniste à l'autre.

Marguerite Yourcenar emploie plus volontiers la première personne dans ses préfaces ou postfaces, mais pour parler en tant qu'auteur plus qu'en tant qu'individu et pour guider le lecteur dans son approche de l'œuvre.

La notice biographique, rédigée à la troisième personne, qu'elle a, pour le moins, étroitement supervisée pour l'édition de ses Œuvres romanesques dans la collection de la Bibliothèque de la Pléiade insiste surtout sur la genèse de ses œuvres, l'aspect biographique étant réduit au factuel, principalement aux voyages.

Et quand elle se décide à recourir à l'autobiographie, elle en subvertit en quelque sorte le genre, car si Souvenirs pieux commence par les mots « L'être que j'appelle moi vint au monde un certain lundi 8 juin 1903 » (Souvenirs pieux, Paris, Gallimard, coll. Folio, p. 11), on aperçoit seulement de la « robuste petite-fille » un « crâne couvert d'un duvet noir pareil au pelage d'une souris » (Souvenirs pieux, p. 32-33), le reste de l'ouvrage étant centré sur l'histoire de sa famille mater-

nelle et de sa mère, comme Archives du Nord l'est sur sa famille paternelle et son père, tandis que Quoi? L'Éternité, dernier volume (inachevé) du Labyrinthe du monde, cette étrange « autobiographie », fait encore la part belle à l'histoire du père, Michel, ne laissant guère au récit de l'enfance que des « miettes ».

L'« autobiographie » de Marguerite Yourcenar relève de la chronique familiale, mais aussi de la géologie, puisque le début d'Archives du Nord remonte jusqu'à « la nuit des temps ». C'est que, pour Marguerite Yourcenar, l'individu n'est qu'une part infime de l'univers, un élément pris dans un immense réseau, un chaînon, aussi, dans la longue suite des humains. Le moi est une résultante ; c'est le sens du koan zen placé en exergue de Souvenirs pieux : « Quel était votre visage avant que votre père et votre mère se fussent rencontrés ? ». L'écrivain s'explique dans la postface d'Anna, soror... : « tout a déjà été vécu et revécu des milliers de fois par les disparus que nous portons dans nos fibres, tout comme nous portons en elles les milliers d'êtres qui seront un jour » (Anna, soror..., Paris, Gallimard, p. 146-147). Marguerite Yourcenar est en cela influencée par la pensée bouddhique, où le moi est impossible à saisir comme une identité solide, car il est de passage et pris dans tout un réseau d'interactions avec l'univers. Pour l'écrivain qu'elle est, ce sont ses ouvrages qui constituent des jalons

d'une identité fugace. Dans son discours de réception à l'Académie française, elle le confirme quand elle évoque « ce moi incertain et flottant, cette entité dont j'ai contesté moi-même l'existence, et que je ne sens vraiment délimité que par les quelques ouvrages qu'il m'est arrivé d'écrire » (Discours de réception de Madame Marguerite Yourcenar à l'Académie française, Paris, Gallimard, 1981, p. 10).

C'est pourquoi Daniel Régnier-Roux a choisi de recourir surtout aux livres de Marguerite Yourcenar pour retracer sa vie et son monde intérieur. Michèle Sarde avait déjà réalisé une biographie intellectuelle de Marguerite Yourcenar en prenant appui sur ses œuvres, mais elle s'adressait à elle à la deuxième personne, en créant ainsi comme un dialogue, dans Vous, Marguerite Yourcenar. La passion et ses masques (Paris, Robert Laffont, 1995). Daniel Régnier-Roux procède différemment et fait accomplir à Marguerite Yourcenar ce qu'elle n'a jamais vraiment voulu accomplir, ou ce à quoi elle ne s'est résolue qu'avec réticence – exprimer son moi à la première personne – ; mais, avec beaucoup de tact et de finesse, par ce qu'en termes yourcenariens on nomme la « magie sympathique », il le lui fait faire, pour ainsi dire, avec ses mots à elle, en trouvant le ton juste. Et l'on sait que, pour Marguerite

Yourcenar, il était extrêmement important de retrouver la voix de ses personnages.

Daniel Régnier-Roux nous montre en Marguerite Yourcenar quelqu'un qui, loin d'être académique, est un être épris de liberté, se gardant de tous les embrigadements, un être sensible à la nature, à la passion, aimant les voyages, un esprit ouvert, s'efforçant à la lucidité et trouvant dans la culture – une culture qui ne connaît pas de frontières et va de l'Antiquité classique, à l'Orient en passant par les littératures européennes, ou encore le blues et le gospel – un instrument de vie.

Cet ouvrage constitue un lumineux vestibule en même temps qu'un guide précieux pour entrer dans le monument de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, auquel l'institution scolaire n'accorde pas encore toute la place qui lui revient. Gageons que ce livre ne manquera pas de donner envie au lecteur d'aller froter sa curiosité aux textes mêmes de Marguerite Yourcenar. Et s'il s'adresse prioritairement au jeune public, il sera aussi très utile à tout un chacun.

RÉMY POIGNAULT

Président de la Société internationale d'études yourcenariennes.
Professeur de langue, littérature et civilisation latines à
l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

*Toute confiance est néfaste
si elle ne vise à simplifier la vie des autres.*

Marguerite Yourcenar,
Alexis ou le Traité du vain Combat